

COMMENTRY ■ Troisième et dernier jour des Théâtrales ce dimanche

Des sentiments exacerbés

Les Théâtrales ont débuté, vendredi soir, au théâtre Alphonse-Thivrier avec une lecture musicalisée et le « Journal d'un fou » de Nicolaï Gogol. Les comédiens ont assuré.

S'il fallait donner une immense envie de théâtre au public dès le premier soir des Théâtrales du foyer culturel, Mireille Bouterin a parfaitement réussi ! En effet, les 90 spectateurs présents ce vendredi soir au théâtre Alphonse-Thivrier n'ont pas regretté leur soirée tout en jugeant que le niveau était très élevé cette année.

En première partie, une mise en bouche était au programme avec une lec-



COMÉDIEN. En s'appropriant les sentiments de Poprichtchine, Jacques Siutowski a conjugué l'art du verbe à ceux du geste et du regard.

PROGRAMME

Ce dimanche. Après « Le passage », des textes de Dubillard, Tardieu, Desproges et les « Polissonneries », jouées en farce du moyen-âge, hier, reste à applaudir ce dimanche : « Les pendules de Malac » de Daniel Apruz : lecture d'extraits, à 10 heures, par les Rideaux Verts au foyer, 51 rue Christophe-Thivrier et « Cendrillon » de Joël Pommerat, à 15 heures (Théâtre de la Goutte d'eau) au théâtre municipal.

ture musicalisée de « Populiphonia » de Régis Hébertte. La jeune comédienne Aaricia Baron, accompagnée d'Antoine Bourachot à la guitare, a su mettre sa grâce naturelle et son phrasé parfait au service d'un texte succulent.

Un véritable bonbon

La vie, la mort, la fin du monde ou les petits riens de l'existence de l'homme ont été disséqués en des réflexions jubilatoires ou incongrues parfaitement

assumées par Aaricia qui réalise l'exploit de s'approprier la scène sans bouger d'un pouce !

Après ce véritable bonbon, les spectateurs ont assisté à un autre exploit, celui de Jacques Siutowski du Théâtre atelier Bûle, qui seul en scène a campé le personnage du « Journal d'un fou » de Nicolaï Gogol. Ainsi, les rêves de gloire impossible de Poprichtchine, obscur fonctionnaire de la Russie tsariste ont collé à la peau du

comédien qui a à la fois bouleversé et amusé la salle.

Pendant plus d'une heure de spectacle, Jacques Siutowski, a exacerbé les sentiments de Poprichtchine, allant une sympathique mythomanie à la mégalomanie galopante jusqu'aux affres de la folie. L'interprétation brillante et habitée a conquis un public qui s'est cependant demandé comment le comédien peut sortir indemne d'un tel rôle... ■